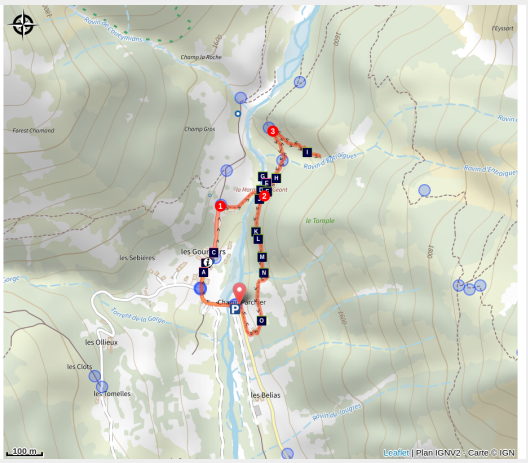
La cascade de la Pissarotte

Embrunais



La cascade de la Pissarotte vue de la rive droite du Réallon (Mireille Coulon - Parc national des Ecrins)



Après avoir traversé le petit hameau des Gourniers à l'architecture montagnarde, un cheminement plutôt ombragé mène à une plate-forme d'où l'on peut admirer cette jolie cascade qui coule tout l'été.

"En pleine chaleur estivale la cascade de la Pissarotte joue les brumisateurs... La garantie d'un moment particulièrement appréciable ! Dans l'après-midi, lorsque la lumière du soleil vient se diffracter sur les embruns, un arc-en-ciel apparaît au pied de la chute d'eau."
Mireille Coulon, garde-monitrice.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 1 h 30

Longueur : 2.0 km

Dénivelé positif : 99 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

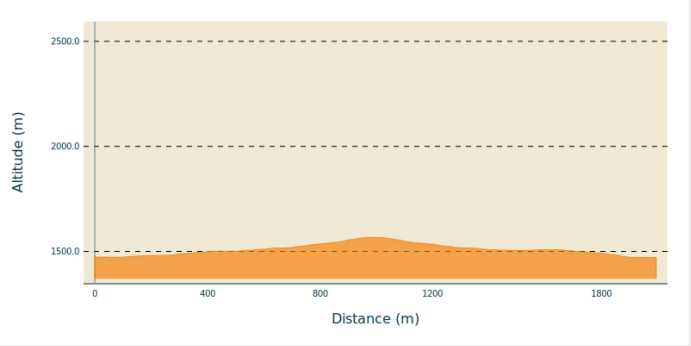
Thèmes : Flore, Lac et glacier

Accessibilité : Famille

Itinéraire

Départ : Les Gourniers, Réallon
Arrivée : Les Gourniers, Réallon
Balisage : PR
Communes : 1. Réallon

Profil altimétrique



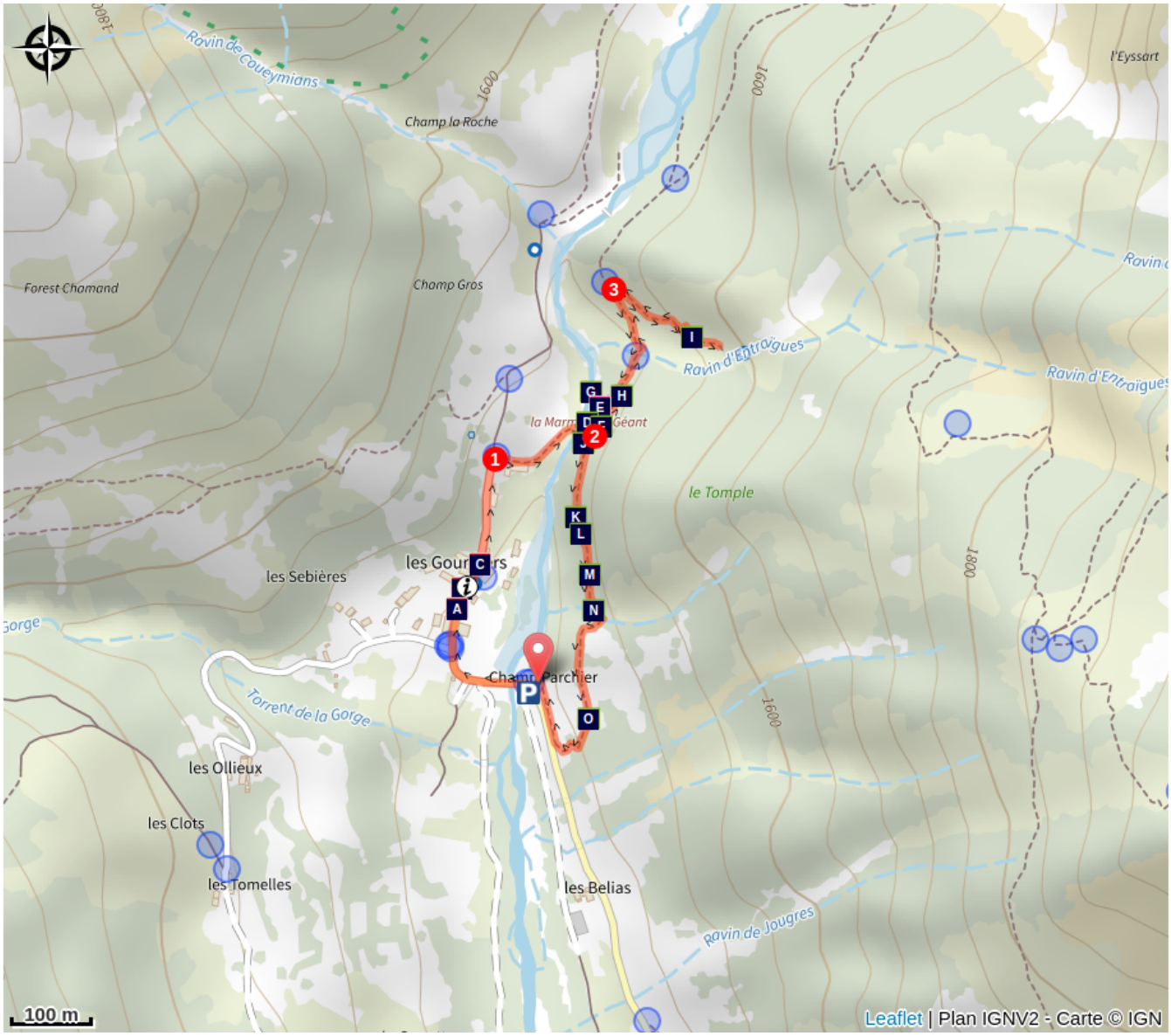
Altitude min 1470 m Altitude max 1567 m

Prendre la direction du hameau et le traverser en suivant les indications vers la cascade.

1. Tourner à droite après la dernière maison, passer devant la marmite des géants et continuer jusqu'au pont qui enjambe le torrent de Réallon.
2. De là, tourner à gauche et remonter le sentier.
3. A la bifurcation qui indique la cascade, prendre le sentier à droite et le suivre jusqu'à la plate-forme surplombante.

Revenir par le même chemin jusqu'au niveau du pont, puis continuer tout droit en rive gauche pour rejoindre le parking par le petit sentier de découverte en forêt.

Sur votre route...



- Four banal (A)
- Hameau des Gourniers (B)
- Chapelle de la nativité (C)
- Truite fario (D)
- Marmite de géant (E)
- Lis martagon (F)
- Cincle plongeur (G)
- Clématite des Alpes (H)
- Sauges des prés (I)
- Lis martagon (J)
- Catananche bleue (K)
- Orchis brulé (L)
- Hêtre (M)
- Gentiane jaune (N)
- Corneille noire (O)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

L'arrivée à la cascade se fait sur une plate-forme surplombante, attention en particulier avec des enfants au risque de chutes.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Savines-le-lac, prendre la D41 jusqu'à Réallon (village). Suivre ensuite la D241 jusqu'au hameau des Gourniers au fond de la vallée.

Parking conseillé

Parking du hameau des Gourniers

Accessibilité

Famille

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Réallon
Pra Prunier, 05160 Réallon

reallon@serreponcontourisme.com
Tel : 0492442567
http://www.reallon-ski.com

Centre d'information des Gourniers (ouverture estivale)
Les Gourniers, 05160 Réallon



embrunais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 44 30 36
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Maison du Parc de l'Embrunais
102 rue Saint-Irénée, 05380 Châteauroux-les-Alpes



embrunais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 43 23 31
https://www.ecrins-parcnational.fr

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...



Four banal (A)

Il est situé au sous sol de l'ancienne école (centre d'information du Parc), il est régulièrement utilisé dans le cadre des fêtes locales et des animations.

Attribution : Victor Zugmeyer - PNE



Hameau des Gourniers (B)

Les anciennes maisons du hameau sont d'aspect modeste. Elle sont en pierres aux toitures de tôle. Autrefois c'étaient les ardoises extraites dans les carrières aux alentours qui couvraient les toits.

Attribution : PNE- Mireille Coulon



Chapelle de la nativité (C)

Sa date de construction est difficile a déterminer mais elle existait en 1700. La cloche a été installée en 1870 mais le clocher construit en 1956. En 2013 une toiture neuve en bardeau de mélèze a remplacée la tôle ondulée .

Attribution : Mireille Coulon



Truite fario (D)

Cette truite sauvage de la famille des salmonidés mesure de 25 à 100cm. Son corps fusiforme et ses nageoires développées la rendent performante dans les eaux rapides. Le dos est plus ou moins sombre suivant le milieu et ses flanc sont garnis de points noirs auréolés de rose.

Attribution : Jean-Philippe Telmon - PNE



Marmite de géant (E)

Le terme marmite de géant désigne une cavité creusée par un cours d'eau dans la roche en place. Ici, les eaux et les galets du torrent de Chargès tourbillonnent en creusant et polissant la cavité, lui donnant ainsi une forme spectaculaire.

Attribution : PNE- Mireille Coulon



Lis martagon (F)

Dans le sous-bois au début de l’itinéraire, il est remarquable par sa longue hampe florale dressée. Elle est agrémentée de trois à dix fleurs d’un rose violacé ponctué de pourpre qui laissent apparaître de longues étamines orangées. Il faut l'admirer sans le respirer car il est aussi beau que malodorant !

Attribution : Marc Corail © Parc national des Ecrins



Cincle plongeur (G)

Le cincle plongeur est facile à observer à condition d'être discret. Il vit le long des rivières et des torrents de montagne. Petit oiseau roux et gris, à la queue courte, il a le bec effilé, une tache blanche du menton à la poitrine. Cet étonnant passereau a la particularité de marcher au fond de l'eau à contre-courant, en quête de nourriture. Il s’aplatit et s’agrippe au fond avec ses doigts, ouvre ces yeux, protégés des flots par une fine membrane et repère alors vers, larves, petits crustacés et poissons.

Attribution : Damien Combrisson - PNE



Clématite des Alpes (H)

Plante grimpante et ligneuse. Sa tige flexueuse et ses feuilles délicatement agrippées aux tuteurs de fortune qui l'entourent lui permettent d'émerger au soleil. Ses fleurs sont grandes et pendantes, généralement à 4 tépales de couleur bleu clair à bleu violacé.

Attribution : Mireille Coulon - PNE



Sauges des prés (I)

Nommée également la sauge sauvage, c'est la plus grande des plantes de la famille de la menthe. Elle possède un mécanisme de pollinisation très spécialisé. Les insectes qui insèrent leur trompe dans la fleur pour atteindre le logement du nectar déclenchent l’autre extrémité de la structure qui bascule vers l’avant pour toucher le dos de l’insecte et ainsi permettre la reproduction de cette plante. Elle possède également de nombreuses propriétés médicinales notamment pour lutter contre la bronchite, l’angine, la grippe etc...

Attribution : Thierry Maillet - PNE



Lis martagon (J)

Il est remarquable par sa longue hampe florale dressée. Elle est agrémentée de trois à dix fleurs d’un rose violacé ponctué de pourpre qui laissent apparaître de longues étamines orangées. Il faut l'admirer sans le respirer car il est aussi beau que malodorant !

Attribution : Mireille Coulon - PNE



Catananche bleue (K)

Cette plante de 30 à 70 cm a des feuilles fines, linéaires parfois avec quelques lobes latéraux étroits. Elle se distingue par ses capitules dont les bractées sont parcheminées, translucides, avec une forte nervure médiane rousse se terminant par une petite pointe. Les fleurs toutes ligulées, dentées à l'extrémité, sont bleues à violacées, plus sombres à la base.

Attribution : Mireille Coulon - PNE



Orchis brulé (L)

Son nom vient de la couleur pourpre foncée au sommet de l’inflorescence. Cette orchidée de 10 à 30 cm de haut, pousse dans les prairies ensoleillées, sur sol calcaire. Les fleurs sont petites regroupées en épi serré.

Attribution : Bertrand Nicollet - PNE



Hêtre (M)

Arbre au port majestueux au tronc lisse et gris acier aux feuilles d'un vert vif, luisantes, qui deviennent rousses à l'automne. Les graines ou faines sont enchâssées dans une petite bogue hérissée de piquants. Le hêtre est ici en limite de répartition, ce sont les plus en amont dans la vallée de la Durance.

Attribution : Mireille Coulon - PNE



Gentiane jaune (N)

Ce n'est pas par hasard que cette plante vivace, à la tige robuste et creuse pouvant atteindre plus d'un mètre, s'appelle communément la grande gentiane. Elle porte en son extrémité plusieurs étages de fleurs jaunes groupées en verticilles soutenus par une paire de larges feuilles opposées. Cette espèce se distingue de ses congénères du genre, non seulement par sa couleur mais aussi à cause du découpage en 5 ou 6 pétales de sa corolle.

Attribution : Dominique Vincent - PNE



Corneille noire (O)

La corneille noire est un corvidé de taille moyenne, légèrement plus grand que le corbeau freux. La confusion est facile à éviter, en effet ce dernier à un bec moins large, droit dont la base est blanchâtre. Son plumage renvoie des reflets verts. Jeunes, mâles et femelles arborent le même habit.

Attribution : Damien Combrisson - PNE